DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 17

LE CANADA

JEUDI, 22 JANVIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 — Six mois, payable d'avance.....$3.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 — Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	...	1 00	...	...	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	...	8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	...	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	...	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	...	8 00	...	4 40
Kemptville, etc	10 0	1 00	...	8 00	4 40
Manotick	10 00	...	...	...	4 40
North Gower, Kars	...	1 00	...	...	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	...	...	...	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	...	...	...	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	...	...	...	2 00
Bell's Corners, Richmond	...	2 00	...	10 30	...
Hull	6 00	...	5 00	P.M.	6 00
	10 00	...	...	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	...	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	...	...	...	3 00
Gatineau	6 00	...	...	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	...	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	...	5 30	...	2 10
Malle Anglaise, vià N.-Y. les Lundi et Mardi	...	...	8 00	...	...
Malle Anglaise, vià Halifax, le jeudi	...	...	12 00	...	...
Malle Anglaise, sac supplémentaire	...	...	1 45	...	...

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maitre de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express.
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m,	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m,	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m,	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p m,	9.35 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT
CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

ETRENNES DE 1880.

BEAUX
Livres de Prières
A PRIX RÉDUITS.

Reliures ordinaires, tranche dorée de 25c. à $1.00 chacun.
Reliures tranche dorée avec agraffe de 50c. à $1.50.
Riches Reliures en velours avec agrafe, de $1.00c. à $4 00.
Couverture en ivoirine avec agrafes, de $1.00 à $3.00.
Couverture en métal doré ou Caoutchoux de $1.50 à $3 00.
Couverture en ivoire, avec agrafe, de $2.50 à $10.00.
Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à $10.00 ch.
Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à $10.00 chacun.
Bibliothèque Rose illustré et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts.; reliure percaline ordinaire, 80 cts.; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.

En vente à la Librairie,

J. B. ROLLAND ET FILS.
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal.

Ottawa, 12 décembre, 1879.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

☞ *Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,

ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au **MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"** ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,

Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noel

ET DU
JOUR de L'AN.

CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION

A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.

Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

—Par la première occasion.

Hals tira dix ducats de sa poche.

—Voici pour le courrier, dit-il.

—Désormais, fit Melbourg, je considère cet homme comme libre, et je vous autorise à le garder dans votre demeure si vous y consentez.

—Merci, monsieur, dit Ritter; puis avec l'instinct du père il ajouta :

—Que Dieu bénisse votre enfant!

Les visiteurs passèrent avec Melbourg dans le jardin rempli de roses. L'abbé Fulda semblait prendre à tâche de faire oublier au directeur d'Idria l'autorité de son ministère. Il comprenait que pour racheter cette âme, ce serait assez de l'entremise de l'enfant.

Quand il se retira, le docteur Hals tendit sa main à Melbourg.

Celui-ci sentit une vive rougeur monter à ses joues. Quelques jours auparavant, le docteur avait retiré sa main que cherchait timidement Melbourg.

Hals lui savait-il donc si grand gré d'avoir obtenu la permission de sauver la vie des misérables condamnés ?

Tout le reste du jour il demeura absorbé dans ses pensées. Lillia ne paraissait point chercher à l'en distraire; mais de temps en temps elle lui jetait ses bras autour du cou, l'embrassait à pleines lèvres, puis elle s'enfuyait laissant après elle ce parfum d'amour qui rafraîchit les âmes.

XXI

TROIS MESSAGERS

Trois cavaliers galopaient sur la route d'Adelsberg à Idria. Tous trois, montés sur des chevaux de prix, couraient avec une rapidité égale.

Quand l'un des cavaliers changeait de chevaux à la porte d'un village, les deux autres le suivaient de près. Leur voyage endiablé ressemblait tellement à une poursuite, qu'il eût pu venir dans l'esprit de ceux qui les voyaient passer que le premier ne pouvait être qu'un malfaiteur dont la police cherchait à se ressaisir.

Mais comme tour à tour chacun des cavaliers dépassait l'autre, il devenait impossible de s'arrêter à cette pensée. Du reste, il faut le reconnaître, le visage d'aucun d'eux ne paraissait suspect.

Le plus jeune pouvait avoir vingt ans. C'était un beau jeune homme blond, à la moustache naissante, accoutumé sans nul doute à monter dans les carosses du roi, et qui faisait à cheval une longue traite afin d'arriver plus vite au terme de son voyage. La joie rayonnait sur son visage. Il dévorait l'espace. Son habilité d'écuyer pouvait être égalée, mais non surpassée. Il remarqua les cavaliers courant comme lui sur la route, mais il semblait trop pressé d'arriver pour éprouver le désir d'entamer un entretien. Une fois, cependant, il lui sembla reconnaître le visage d'un des voyageurs, mais il ne prit pas le temps de s'assurer de son identité et continua à dévorer l'espace.

Le second cavalier, jeune aussi, faisait partie des Trabans de l'Impératrice.

Son visage avait la passiveté du soldat qui remplit un devoir. Sa consigne était de galoper, il galopait. Peut-être l'obligation de garder le silence faisait-elle aussi partie de cette consigne; car pas plus que le cavalier blond il ne tenta de se lier avec le compagnon qui le suivait ou le précédait de quelques minutes à chaque relai.

Enfin le troisième, vêtu d'un froc dont le capuce couvrait entièrement sa tête, se tenait à cheval, non pas avec l'attitude craintive d'un moine peu accoutumé aux exercises équestres, mais avec la solidité d'un cavalier consommé. Sa robe brune retroussée sur la croupe du chevel laissait voir des jambes nerveuses. Mais il avait les pieds nus dans des sandales de bois.

Chacun des maîtres de postes qui procuraient des chevaux aux cavaliers avaient été frappé de l'expression d'austère douleur répandue sur le visage du moine.

Ses yeux étaient caves, ses joues pâles. Quelque chose d'ardent et de comprimé tout à la fois brillait sur sa physionomie.

Pas un des cavaliers n'entra dans une auberge pendant le voyage. Chacun d'eux se faisait apporter un repas sommaire de viande froide, de pain et de fromage, buvait un verre de vin et repartait. Ils ne dormaient pas la nuit. Ils couraient, couraient sans trêve.

Lorsque, pour la première fois, les maisons d'Idria leur apparurent à travers les arbres, ils s'arrêtèrent une seconde, comme si leur cœur battait trop fort; puis le moine talonna son cheval, l'excita de la voix et s'élança dans la direction du village.

Le cavalier blond le suivit, et derrière le jeune homme galopa le Traban de l'Impératrice.

Une auberge se trouvant sur leur passage, tous trois mirent pied à terre avec un égal empressement.

Une jeune fille vint au devant d'eux.

—Que souhaitez-vous, messieurs? demanda-t-elle avec un sourir.

—Une chambre, répondit le jeune homme blond.

—Un souper dans une heure, ajouta le Traban.

Le moine secoua la tête et répondit :

—Une adresse.

—Je mettrai des draps dans la plus belle chambre de mon auberge, mon jeune seigneur; votre souper sera prêt dans une heure, mon bel officier; quant à vous, mon père, je reste à votre service,

—Je me rends à la mine d'Idria, répondit le moine.

—Moi aussi, fit le Traban.

—Moi aussi, ajouta le jeune gentilhomme.

Le moine les regarda tous deux, puis il poussa un soupir et retint la question qui lui montait aux lèvres.

—Vous permettez, mon père, que nous fassions route ensemble? demanda le cavalier blond.

—De grand cœur, monsieur.

La fille de l'hôtellier, heureuse et fière de se montrer en si noble et si digne compagnie, abandonna le soin de ses fourneaux à un marmiton et marcha en avant des trois voyageurs.

Ceux-ci, surpris de voie que leur course avait un but unique, commençaient à soupçonner qu'il tendait au même résultat, mais le plus grand secret leur était imposé et ils suivirent leur guide en silence.

Les lèvres du moine remuaient, et sans nul doute il priait.

Au moment où l'hôtellière se trouva près de l'orifice du puits donnant aussi dans la mine, elle s'adressa au moine avec déférence:

—Mon père, dit-elle, vous m'avez priée de vous amener à la mine, et vous êtes arrivé; je suppose que vous possédez, ainsi que vos compagnons, l'authorisation d'y pénétrer.

—Ordre de la douairière de Haag, dit le gentilhomme blond.

—Ordre de Sa Majesté Marie-Thérèse, ajouta le Traban.

—Ordre du supérieur de mon Ordre! fit le moine.

Les regards des trois hommes se croisèrent, une pensée jaillit de leur cerveau, un même nom expira sur leurs lèvres.

Au même instant le docteur Hals et l'abbé Fulda apparurent. Ils venaient de faire aux condamnés leur visite quotidienne.

Le jeune homme blond s'élança vers le docteur.

Le moine se dirigea vers le prêtre.

—Vous ici, monsieur! s'écria Bethlen Hals; je vous reconnais... vous êtes le baron de Stélitz, neveu de la douairière Gutta de Haag.

—Oui, docteur, je veux voir Carlo Alberti.

—Je souhaite également visiter le comte Alberti, ajouta le Traban de l'Impératrice.

(*A suivre.*)